

## ARCHIVES SMM. ROME DOSSIER 16 G.D.

73

1 livret de 12 pages, 5 feuilles

- *Gabriel Deshaes s'adresse à des enfants avant la première communion: p.1 à p 4*

- *La prière : p. 5 à 12*

S *Qu'est-ce que la prière?*

- *une élévation de notre âme vers Dieu, pour - lui rendre nos hommages*

- *et lui exposer nos besoins.*

- *Comment faut-il prier?*

- *avec attention*

*humilité*

*confiance*

*persévérance*

### 73 PREMIÈRE COMMUNION ET PRIÈRE...

DIGITE FILIAE SION:  
ECCE REX TUUS VENIT TIBI MANSUETUS

“Dites à la Fille de Sion:

Voici votre Roi qui vient à vous rempli de douceur.

(Mt 21, 5).

Je puis, mes chers enfants, vous adresser aujourd'hui les mêmes paroles que Jésus-Christ fit adresser aux Filles de Sion, avant d'entrer dans Jérusalem. Oui, mes enfants, voici votre Roi qui vient à vous. Voici le Désiré des nations, celui dont les prophètes ont prédit la venue, celui que Zachée reçut dans sa maison au milieu des transports de la joie la plus vive, celui qui désirait depuis longtemps se donner à vous avec le même empressement qu'à ses apôtres lorsqu'il leur disait : “J'ai désiré manger cette Pâque avec vous avant de mourir”, celui enfin après lequel vous avez soupiré.

Il ne vient point à vous au milieu des foudres et des tonnerres, dont il était environné lorsqu'il parut sur la montagne de Sinaï, et qui l'accompagneront au jour terrible de ses vengeances. Mais il vient à vous avec les signes les plus éclatants de douceur. Il n'a point d'autres armes entre les mains que les dons et les grâces dont il veut nous combler.

p.2

En se donnant à vous, il prend la qualité d'Agneau qui vient pour effacer les péchés de ceux qui sont bien disposés. Allez, mes enfants, au devant de ce Dieu de bonté. N'imitiez pas l'infortunée Jérusalem qui ne voulut pas reconnaître son Roi et qui, en punition de son crime, est proscrite et couverte de confusion.

Ouvrez toutes les portes de votre coeur pour recevoir ce nouvel hôte. Ce n'est point un grand du siècle, un roi de la terre, que vous allez recevoir: c'est le Roi des rois, le Créateur de toutes choses, celui qui est mort sur la croix pour nous, celui enfin devant qui les puissances du ciel, de la terre et de l'enfer fléchissent le genou, et celui dont les mérites

peuvent seuls vous conduire au ciel.

Ce serait ici le moment de vous parler des dispositions que vous devez avoir pour recevoir ce Dieu de bonté. Mais, votre docilité à écouter les instructions des pasteurs zélés auxquels vous avez le bonheur d'être confiés, est pour moi un gage assuré des saintes dispositions où vous êtes. Quand

p. 3

ils vous ont demandé ce que c'est qu'une communion indigne, vous leur avez répondu que c'est une profanation du Corps et du Sang de Jésus-Christ, que, communier indignement, c'est manger son jugement et sa condamnation, fouler aux pieds Jésus-Christ, renouveler le crime de Judas, c'est-à-dire livrer Jésus-Christ entre les mains de ceux qui sont ses plus mortels ennemis.

Pénétrés de ces idées, vous avez pris les résolutions les plus sincères de faire une bonne communion. Vous avez purifié vos âmes en déposant aux pieds des ministres du Seigneur les fautes dont elles étaient chargées. Vous en avez conçu une douleur extrême. Vous avez formé la résolution de les éviter désormais. Touché de vos larmes et de votre repentir, votre Dieu vient à ce moment vous consoler et vous donner un nouveau gage de sa tendresse, en se donnant lui-même entièrement à vous. Mais s'il vient avec tant de bonté pour vous combler de ses grâces, répondez à son amour par les sentiments de votre coeur. Vous allez recevoir

p. 4

le Dieu dont les anges révèrent la puissance, qui s'abaisse jusqu'à choisir une demeure dans votre âme. Adorez donc sa présence. Reconnaissez votre indignité. C'est un Dieu qui veut être possédé de vous, non seulement dans le temps où il se donne à vous avec tant de bonté, mais encore dans l'éternité tout entière. Placez donc en lui votre espérance: rendez-lui amour pour amour. Dites-lui du fond de vos coeurs: Mon Dieu, je crois fermement que je vais recevoir votre Corps, votre Âme, votre Divinité: c'est-à-dire ce Corps qui s'est abaissé jusqu'à naître dans le sein d'une Vierge, qui a mené une vie cachée aux yeux des hommes pour nous procurer un bonheur éternel, qui a été condamné par les Juifs à mourir sur une croix infâme pour mes péchés, qui est ressuscité et qui est monté au ciel pour m'y préparer une place, qui doit être le juge de toutes mes actions, qui doit surtout juger...

p. 5

## ***SUR LA PRIÈRE***

### *Exhortation à des enfants*

#### **ORATE UT NON INTRETIS IN TENTATIONEM**

“Priez de peur de succomber à la tentation.”

(Mt 26, 41).

Quand Jésus-Christ, mes chers enfants, n'aurait pas fait à tous les chrétiens un commandement exprès de prier, nous y serions cependant obligés. Pour nous convaincre de cette obligation, il suffit de savoir ce que c'est que la prière.

En effet, la prière est, comme vous l'avez appris dans votre catéchisme, une élévation de notre âme vers Dieu, pour lui rendre nos hommages et lui exposer nos besoins.

Par la prière, notre âme s'élève jusqu'au pied du trône de Dieu, pénètre jusqu'au sein de sa gloire et de ses autres attributs. Par la prière, nous rendons à Dieu nos hommages. Eh bien! N'est-ce pas là une de nos obligations? Il nous a créés. Il nous conserve. C'est de

p. 6

sa main libérale que nous tenons tous les biens que nous possédons dans l'ordre de la nature et de la grâce. N'est-ce pas là, des faveurs qui lui donnent des droits incontestables à nos hommages et à notre vénération?

La prière est encore une exposition faite à Dieu de tous nos besoins. Nous avons des ennemis cruels, et acharnés à notre perte. D'un côté, le démon nous livre une guerre sanglante, et rôde sans cesse autour de nous pour tâcher de nous dévorer. D'un autre côté, nos passions nous tourmentent, et ne nous laissent aucun repos.

Nous avons besoin de grâces pour combattre ces ennemis: c'est par la prière que nous les demandons à un Dieu qui s'est engagé à nous les accorder, pourvu que nos prières aient les conditions nécessaires. Vous les connaissez, mes enfants. Je sais

p. 7

que ceux qui vous ont instruits vous ont demandé comment il faut prier. Vous avez répondu, avec votre catéchisme, qu'il faut prier avec attention, humilité, confiance et persévérance; et au nom de Jésus-Christ, par qui seul nos prières méritent d'être exaucées. Je vais tâcher de vous développer en peu de mots chacune de ses conditions.

1\* Je dis qu'il faut prier avec attention. Le peuple juif adressait des prières au Seigneur sans aucune attention. Dieu, loin d'être touché par semblables prières, en fut irrité: "Ce peuple, dit-il, m'honore du bout des lèvres, mais son cœur est loin de moi." Combien de fois, mes chers enfants, n'avez-vous pas fait de ces prières judaïques, qui n'étaient à proprement parler qu'un son qui frappe l'air sans frapper l'oreille de la

p. 8

miséricorde de Dieu, qui forment des foudres et des tempêtes que la justice de Dieu aurait fait tomber sur vous, si elle n'avait été retenue par sa miséricorde. Vous récitez certaines formules de prières que vos parents vous ont mises dans bouche sans aucune attention. Vous récitez le PATER, le CREDO, sans faire attention aux vérités qu'ils renferment, sans penser à Celui à qui vous devez adresser ces prières; et loin d'attirer sur vous les grâces et les bénédictions de Dieu, vous provoquez sa vengeance. Voulez-vous éviter ce malheur, mes enfants? Lorsque vous priez, faites attention au sens de vos prières, à Celui à qui vous les adressez, et pour quelle fin vous les récitez. Chassez de votre esprit les distractions qui pourraient vous empêcher de prier comme il faut.,

p. 9

et pour le faire, préparez-vous avant la prière. ANTE ORATIONEM ANIMAM TUAM PRAEPARA. Renvoyez toutes les pensées étrangères à la prière. Ne pensez qu'à la présence de Dieu. Tenez-vous dans une posture décente. C'est là, le moyen d'attirer sur vous l'effet de vos prières. Ce n'est pas tout. Il faut encore prier avec humilité. En effet, lorsque nous prions, nous sommes comme des criminels, qui demandent miséricorde et pardon à un Dieu que leurs péchés ont irrité; comme des pauvres qui demandent la nourriture dont ils ont besoin. Lorsqu'un criminel sollicite sa grâce, lorsqu'un pauvre demande l'aumône, ils se tiennent l'un et l'autre dans un état d'abaissement. Imitiez-les dans vos prières, puisque vous êtes des criminels et des pauvres. Dieu donne sa grâce à ceux qui sont humbles, et il résiste aux superbes:

p. 10

HUMILIBUS DAT GRATIAM ET SUPERBIS RESISTIT.

Il écoute favorablement les prières des humbles: RESPEXIT IN ORATIONEM HUMILIUM.

Voulez-vous des exemples de ce que je viens de vous dire? L'impie Antiochus pria Dieu de lui pardonner son crime, mais sa prière n'était point accompagnée d'humilité: c'est pourquoi Dieu le rejeta et ne lui accorda point le pardon qu'il demandait.

Le pharisien n'obtint point l'effet de sa prière parce qu'il priait en superbe. Mais Dieu fut propice au publicain, parce qu'il s'humilia en se reconnaissant indigne de paraître devant son Dieu, en n'osant élever les yeux vers le ciel que son péché lui avait fermé. Voilà, mes enfants, le modèle que vous devez suivre. Lorsque vous priez, il faut vous regarder comme des criminels indignes de paraître en la présence de Dieu.

p. 11

Vos prières, mes enfants, doivent encore être accompagnées de confiance. En effet, dans vos prières vous demandez des grâces à Celui qui a le pouvoir et la volonté de vous en accorder, qui a en sa disposition tous les trésors, et qui ne cherche qu'à les répandre abondamment sur vous, et qui n'est jamais plus content que lorsque vous lui demandez quelque faveur. Il s'est engagé solennellement à nous accorder ce que nous lui demanderons. "Demandez, dit-il, et vous recevrez." Voilà la promesse de votre Dieu. Il cesserait plutôt d'être Dieu que d'y manquer. Il n'est point trompeur. Il n'en est pas de ses promesses comme de celles des hommes.

Enfin, la dernière qualité qui doit accompagner nos prières, est la persévérance. Priez, mais priez sans cesse. Il faut toujours prier. Il ne suffit pas de prier pendant une heure, un jour, un mois, une année; mais il faut prier sans cesse.

Nous trouvons dans l'Écriture Sainte un exemple de persévérance bien propre à nous en inspirer dans nos prières. La Chananéenne demandait à Jésus-Christ la guérison

p. 12

de sa fille. Elle n'éprouva d'abord que rebut. Mais cette femme pleine de confiance en la miséricorde de son Dieu continua sa prière. Elle triompha par sa persévérance de la résistance de Jésus-Christ qui loua sa grande foi.

L'Écriture Sainte nous fournit encore un autre bel exemple de la persévérance. Judith, ayant appris qu'Osias avait résolu de livrer la ville aux ennemis en cinq jours si le Seigneur ne prêtait du secours aux assiégés, elle court, elle vole au palais d'Osias, et lui reproche son peu de courage et son peu de fermeté et de persévérance. "Persévérons, dit cette vertueuse femme, dans la prière. Dieu sera touché de notre persévérance."

On distingue deux sortes de prières: la vocale et la mentale. L'une et l'autre sont nécessaires. L'une et l'autre, pour être bonnes, doivent être dans leurs conditions.